

# “IL Y A ENCORE des efforts à faire”

▶ Marie-Martine Schyns a présenté jeudi les nouveaux indicateurs de l'enseignement.

▶ Taux de scolarisation, coût de la scolarité, retard scolaire et redoublement, sorties prématurées de l'enseignement, bien-être des élèves de 15 ans... La treizième édition des indicateurs de l'enseignement, présentée ce jeudi par la ministre de l'Enseignement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Marie-Martine Schyns, dresse un tableau assez complet de l'état de notre enseignement.

On y apprend que durant l'année scolaire 2016-2017 3% des élèves de l'enseignement primaire et 12% des élèves du secondaire de plein exercice en Fédération Wallonie-Bruxelles étaient redoublants, avec de fortes disparités selon les

années.

Les indicateurs de l'enseignement nous donnent également un aperçu chiffré de la pénurie d'enseignants et de l'âge de ceux-ci.

**LA PRÉSENTATION** DE ces indicateurs a aussi été l'occasion pour la ministre de mettre en avant son Pacte pour un enseignement d'excellence.

“Ce genre de données montre tout l'intérêt des mesures du Pacte qu'on a commencé à mettre en œuvre, comme le fait de travailler sur les maternelles, d'encourager la fréquentation de l'école bien avant 6 ans et de renforcer les moyens en maternelle autour du langage. C'est ce qu'on va faire avec les logopèdes

qui arrivent en maternelle à partir de septembre, afin d'éviter des manquements par la suite. On est en plein dans des actions qui sont ciblées par rapport à nos indicateurs. C'est bien la preuve que le Pacte est en train de mettre en place les mesures qui répondent aux besoins”, a-t-elle déclaré.

“Le taux d'absentéisme dans certaines filières nous montre qu'il y a des efforts à faire en termes de motivation et d'accrochage scolaire. Quant au taux de redoublement, s'il n'augmente pas, il reste plus élevé que dans les autres pays européens”, a également indiqué la ministre.

Maïli Bernaerts

## 46% DES ÉLÈVES EN RETARD SCOLAIRE

▶ Le pourcentage d'élèves à l'heure diminue de façon quasi linéaire dès la troisième maternelle.

▶ En Fédération Wallonie-Bruxelles, un enfant entre en première année de primaire l'année civile durant laquelle il atteint ses 6 ans. Après un parcours de douze ans, il devrait donc en théorie sortir de l'enseignement secondaire l'année de ses 18 ans. C'est pourtant loin d'être le cas le plus fréquent : sur l'ensemble du parcours, un pourcentage important d'élèves présente un retard scolaire.

Le pourcentage d'élèves à l'heure diminue de façon quasi linéaire dès la troisième maternelle.

En cinquième et sixième primaires, près de 20 % des élèves sont en retard. En première année de secondaire, le taux de retard s'élève à 29 % et en deuxième, à 36 %. En cinquième année, ce sont plus de 61 % des élèves qui sont en retard.

Toutes les filières ne sont

pas égales devant le redoublement.

La structure du retard scolaire varie fortement en fonction des formes d'enseignement fréquentées. Ainsi, le taux de retard en troisième s'élève à 26 % dans la forme générale, à 87 % dans le professionnel, à 76 % dans le technique de qualification et à 53 % dans le technique de transitions.

**C'EST DANS LA FORME** professionnelle que le taux de retard de deux ans et plus est le plus élevé. Cela signifie que parmi les élèves de troisième

professionnelle, 18 % sont âgés de 17 ans ou plus et sont donc en retard d'au moins trois ans. En cinquième professionnelle, un tiers des élèves ont 19 ans ou plus.

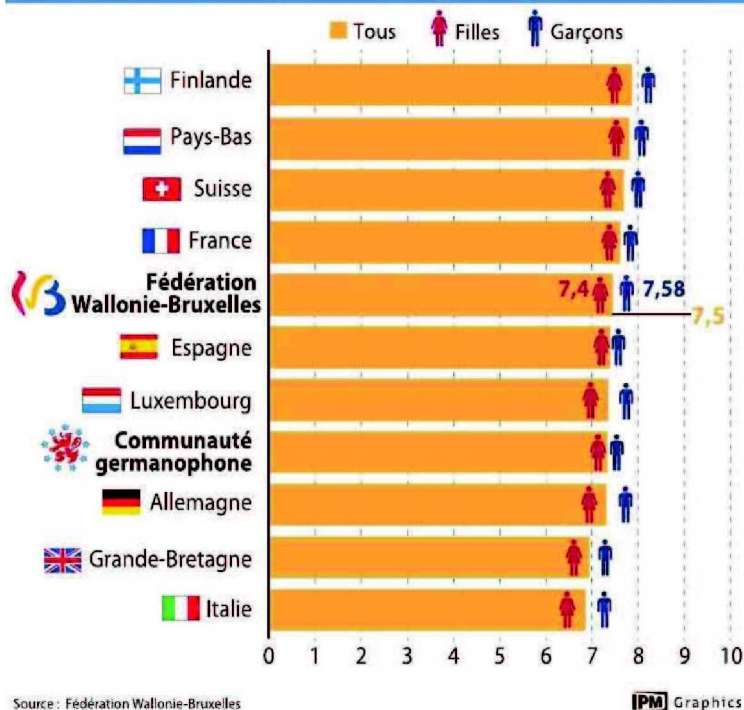
Les filles sont plus nombreuses à être à l'heure que les garçons, sauf dans la forme professionnelle.

En moyenne, en troisième secondaire, le taux de redoublement est de 16 % chez les filles et de 22 % chez les garçons.

En cinquième année, ces taux sont respectivement de 13 % et de 18 %.

Ma. Be.



**SATISFACTION DES ÉLÈVES PAR RAPPORT À LA VIE EN GÉNÉRAL EN FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES ET DANS DIX AUTRES PAYS OU SYSTÈMES ÉDUCATIFS**


## Un tiers des élèves subit DES VIOLENCES VERBALES

▶ Les élèves de la FWB se disent toutefois globalement heureux.

▶ En 2015, on a demandé aux élèves de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de dix autres pays de répondre à cette question : *“Dans l'ensemble, dans quelle mesure êtes-vous satisfait de votre vie actuelle en général sur une échelle de 0 (pas du tout satisfait) à 10 (entièrement satisfait) ?”* Résultat ? Avec une moyenne de 7,5 sur 10, la FWB se situe en cinquième position sur les onze pays retenus pour l'analyse. Elle arrive donc devant l'Espagne, le Luxembourg, la Communauté germanophone, l'Allemagne, la Grande-Bretagne et l'Italie et derrière la Finlande (grande gagnante comme souvent), les Pays-Bas, la Suisse et la France.

Partout, les garçons se disent un peu plus satisfaits que les filles. Bien que la différence soit moins prononcée chez nous qu'au Luxembourg par exemple, elle est tout de même significative. Les filles situent en effet leur niveau de bien-être à 7,2 sur 10, tandis que les garçons la situent à 7,8 sur 10.

Les élèves expriment un sentiment d'appartenance assez marqué à leur école. Ils sont 88 % à se sentir appréciés par les autres élèves et 82 % déclarent qu'ils se font facilement des amis à l'école. Ils ne sont que 10 % à se sentir seuls à l'école.

En Fédération Wallonie-Bruxelles, plus d'un tiers des élèves déclarent pourtant subir des violences verbales (des insultes dans 43 % des cas et des moqueries pour 35 % d'entre eux).

**LES VIOLENCES PHYSIQUES** et les menaces concernent environ 10 % des élèves et concernent plus les garçons que les filles.

Par ailleurs, beaucoup d'élèves se disent anxieux face aux évaluations. Ils sont 33 % à se dire très tendus et 71 % disent avoir peur d'avoir de mauvais résultats. Globalement, les filles se disent plus anxieuses que les garçons.

Ma. Be.